Rapport d'une observation envoyée à l'academie par m. frescarode chirurgien en chef de l'hôpital de Bergerac.

Messieurs,

M. frescarode dans son ouvrage, vous fait part d'un moyen simple pour arrêter l'hémorragie à la suite de l'amputation des membres. c'est un fruit de sa lecture qu'il vous offre; il espere que vous voudrés bien en user tout comme lui.

il avoit lu, je ne sais dans quelle histoire des Indes qu'on y punissoit les criminels en leur abbatant un doigt, un poignet, un bras &c. suivant la nature de leur délit; qu'ensuite on envellopoit le moignon dans un sac de peau assujetti par quelques tours de bande, et qu'à l'aide de cette seule manoeuvre les éxécutés guérissoient promptement sans hémorragie, et sans autre accident.

Ce trait d'histoire excita tellement l'emulation de m.

ARC 58 n° 24

frescarode, qu'il forma le projet d'ajouter à la pratique raisonnée et salutaire des amputations chirurgicales, une methode aisée de pansement qui réussissoit si bien à la suite des mutilations fletrissantes de la haute justice. en effet après avoir coupé le bras proche le coude à un mandiant qui avoit l'avant-bras carié dans sa plus grande étendue, il introduisit en présence de plusieurs medecins et chirurgiens appellés en consultation, l'extremité du membre dans une vessie fraiche de veau, qu'il ajusta le plus près possible du moignon, et qu'il maintint par des circulaires, et par le bandage dont on se sert ordinairement. l'appareil appliqué, le bras placé sur un coussin, il lâcha le tourniquet; on entendit aussitôt le bruissement du jet de l'artere, qui cessa dès que la poche fut remplie de sang: les consultants sortent, lui de rester deux heures auprès de l'operé, d'examiner attentivement ce qui se passoit autour du moignon, et de laisser ensuite un chirurgien en sa place avec ordre de l'avertir au moindre

accident: rien ne se derangea; point d'hemorragie.
point de fievre, point de saignée, et le premier pansement
fut fait à l'entrée du cinquieme jour de l'amputation.
M. Brescarode trouva l'artere refermée, l'os recouvert
la suppuration bien etablie fort peu de sang dans
la poche, pas une seule tache sur les compresses, et la
cicatrisation de la playe fut complette en trente jours.

Le beau simple paroit et plait dès le premier
coup d'oil dans le procedé de M. Brescarode. Si l'experience
continue à le favoriser il deviendra sans doute preferable
à la ligature des arteres dont il n'a ni les inconvenients,
ni les difficultes, à l'agaric de chêne, dont il n'a ni
l'instabilité ni les besoins indispensables de compression;
au bandage dont il remplit toutes les vües sans en avoir
tous les défauts. La simplicité de ce premier appareil
en fera la perfection; la sureté en accreditera l'usage, et
le fera généralement adopter dans les villes et dans les

armées: dès lors nous conviendrons tous que m. frescarode aura merité les eloges et les recompenses de l'academie.

Notre auteur n'est ni le premier qui ait ecrit de cette forme d'appareil, ni le premier qui s'en soit servi en chirurgie. m. fabre en a démontré l'utilité dans un de ses ouvrages, et mon frere a connu dans les guerres précédentes plusieurs chirurgiens anglois qui l'ayant employé avoient été obligés d'en venir à la ligature de l'artere: cependant le succès brillant de m. frescarode doit nous engager à tenter l'experience; je ne ferai aucune difficulté de suivre son exemple à la premiere occasion qui se presentera, et je rendrai compte à l'academie du resultat de mes tentatives. Le 25 Juillet 1782. Dufouart